

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre I](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - I, 03 : Leur diversité](#)

Mythologie, Paris, 1627 - I, 03 : Leur diversité

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 03 : De fabularum varietate](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - I, 03 : De fabularum varietate](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 03 : De la diversité des Fables](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - I, 03 : Leur diversité".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1086>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

langue(s)Français

Paginationp. 5-6

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

L I V R E I. 5

la valeur: comme ce qu'on eſcrit d'Hercule. Les autres nous diuertiffent des ordures d'auarice; comme fineltanchable ſoit de Tantale. Les autres ſont ſeintes, pour raualer & deſerier la temerité, comme la miſere de Bellerophon, & l'aveuglement de Marſias. Les autres nous allechent à vertu, pureté de mœurs, rondeur de cōſcience, foy, loyauté, Religion, equité: comme cette merueilleuſe beauté des champs Elyſiens. Les autres en fin nous font auoir en horreur toutes meſchancetez & forſaicts: comme ces rigoureux Triumvirs, qui iugēt es enfers les ames de tous les treſpaſſez: & les griefs tourmens des criminels & de leurs complices. Quant à moy i'eſtime que l'inuention des Fables eſt comme vn tres-doux aſaiſonnement de la vie humaine, & qu'elles ne ſoulagent de peu les afflictions qui nous ſuruiennent en ce monde: & croy que tel fut le deſſein des Anciens en la compoſition d'icelles: Car elles nous fourniffent avec vn ſingulier plaifir des enſeignemens pour bien regler noſtre vie, auxquels, n'eſtoit le plaifir des Fables, nous tournerions bien toſt le dos. Ceux qui n'eſplucheront de près le ſens moral des Fables, & qui ne ſ'attachans par maniere de dire à la premiere eſcorce, ne penſeront pas qu'il y ait rien de plus diuin caché là deſſous, ne pourront en receuoir ceſte vtilité. Car ceux-cy ſe ſeans aupres du feu, comme font les enfans en hyuer, ſe repaiſſent de contes de vieilles, & de ie ne ſçay quelles Fables des Poètes, ne ſe ſoucians au reſte du principal ſens, & de la plus profitable doctrine qu'il en faut extraire.

Les Fables ne ſe doiuent dire ſu-perſicel-lement, mais avec attention & ſeruiſe recherche.

De la diuerſité des Fables.

C H A P I T R E I I I.

NTRE pluſieurs ſortes de Fables, les vnes ont obtenu leur nom, tantost des lieux où elles ont eſté forgées; tantost de leurs Autheurs, tātost de la nature du ſujet qu'elles traitent. Au regard du lieu, elles ſont dictes Cypriotes, Ciliciennes, Sybaritiques, faiètes en Cypre, en Cilice, en la ville de Sybaris, ou en tels autres lieux. Et iāçoit que pluſieurs en ayēt eſté inuenteurs, toutesſois l'vſage a gagné ce poinēt, qu'elles ſont toutes nommées Eſopiques, ſans faire mention de leurs autres Autheurs: pource que Eſope a eſté le plus habile & plus ingenieux en matiere de Fables. Celles qu'on appelloit Sybaritiques, traittoient des beſtes brutes; les Eſopiques, des hommes. Celles dont les Sages ſe ſont ſeruis pour adoucir & appriuoifer les courages des Grands & des Potentats de la terre, & pour ramener le commun peuple à vne maniere de viure plus humaine & plus courtoiſe, ont eu le tiltre de Politiques. D'autre part (comme nous l'apprend

Denomination des Fables.

Eſope ingenieux en ſujets fabuleux.

A iij

Divers
sont les
noms
de Fables.

Aphthonius le Sophiste les vnes ont esté nommées Raisonnables: les autres Morales: les autres Mesiées. Les Raisonnables sont celles où l'on feint quelque chose estre faite par des creatures humaines & raisonnables. Les Morales, qui imitent & contrefont les manieres de faire des animaux incapables de raison. Les Mesiées, qui participent desdites deux especes; à sçauoir des creatures raisonnables & des bestes brutes. Entre les Fables Politiques il faut mettre les argumens & les sujets dont on fait les comedies & les tragedies: d'autant que si par leur moyen les hommes ne quittent entièrement leur grossiere & sauvage façon de viure: ils sont pour le moins induits à se deporter de tous plaisirs desordonnez & desbordements, pour mener vne vie mieux reiglée. Tels argumens de Fables ont diuers noms. Car les vns se ioient par personnages vestus de robes longues, cōme estoient les anciens Romains: les autres, par gens de robes courtes, ou vestus de manteaux, tels qu'estoient les habits des Grecs: les autres par gens de bouttique, comme sont bouttiquiers, facteurs de marchands, reuendeurs & autres gens de basse qualité, selon les vestemens & conditions des personnes lesquelles y sont introduites: les autres à plain pied; pource que les Comediens & ioieurs ne portoient en celles-cy aucuns brodequins à vsage ny d'homme ny de femme, commeés autres. Les autres sont nommées Artellanes, du lieu où elles furent inuentées, à sçauoir d'Artelle ville *de la terre de Labour*, en Italie; combien que neantmoins ce n'estoit que le simple nom des Tragedies. Aristote en ses Rhetoriques a distingué les Fables Lybiques d'auec les Esopiques; disant que les Lybiques traittoient des hommes; les Esopiques, des bestes. Ce qu'il a faict pource qu'on en a meslé beaucoup d'autres parmy celles d'Esopé, qui n'estoient point de son inuention. Tant les Apologues, qui sont fictions d'Esopé; que les Fables, qui sont sujet & argumens des Poëtes, sont contenus sous le nom de Fables, comme les formes sous leurs genres. Celles que nous voulons expliquer, & les fictions des sages anciens, n'eschéent pas simplement en l'une des susdites especes, ains sont entremesiées presqu'auec toutes celles-là, & en sont agencées aucunement & formées, attendu qu'elles contiennent, ou la generation des choses naturelles, ou qu'elles traittent de la nature des Dieux immortels, ou de la force & effect des Planetes, ou de la maniere de bien façonner la vie des hommes, desquels nous exposerons en bref la nature l'une apres l'autre.